

Christoph Müller et le Gstaad Menuhin Festival & Academy

«C'est un défi constant que de perpétuer et de développer le message artistique de Yehudi Menuhin. Sa soif inépuisable de nouveauté pique ma curiosité. Le retour aux sources est en même temps un pas en avant vers l'origine, le dépouillement, la créativité. Nous mettons tout en œuvre pour donner à ce terreau philosophique une forme contemporaine.»

En engageant en 2002 le violoncelliste et manager culturel bâlois alors âgé de 30 ans, le deuxième plus grand festival de Suisse s'est assuré la collaboration de l'un des plus jeunes directeurs de la branche, et a fait ainsi un pas courageux mais décisif sur la voie du renouveau. Titulaire d'une maturité économique, Christoph Müller, qui confie volontiers être «très honoré» d'assumer cette fonction, n'a pas été le choix du hasard de la part du Conseil d'administration du Gstaad Menuhin Festival. Depuis qu'il a pris la direction artistique, la fréquentation de la manifestation a plus que doublé et la valeur ajoutée énormément augmenté pour toute la région.

Renaissance de l'esprit de Menuhin

Cette croissance n'est pas le fruit tombé du ciel d'une recette magique, mais le résultat d'une réflexion en profondeur visant à offrir au public un panel de concerts et d'activités aussi qualitatif que varié que possible, source d'émotions autant que de découvertes, comme l'a toujours prôné le père fondateur du festival, Yehudi Menuhin, dont la nouvelle direction de Christoph Müller scelle la renaissance. Cette ouverture se lit dans le large éventail des cycles imaginés pour servir de piliers à sa programmation, des incontournables concerts de musique de chambre constituant l'ADN de la manifestation – ces séances «entre amis» dans l'écrin idéal des églises intimistes et pleines de cachet de la région – au grandes soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad, en passant par les événements mis sur pied dans des lieux décalés comme un chalet d'alpage ou un restaurant d'altitude, les concerts du cycle «L'Heure Bleue» proposés par les étudiants de la Gstaad Academy, ou encore les affiches labélisées «Today's Music» proposant la rencontre du classique avec des genres musicaux plus actuels ou «exotiques».

Cartes blanches, créations, jeunes talents, nouveau public

La signature Christoph Müller se traduit également par la création d'une série de récitals très prisée, baptisée «Matinée des Jeunes Etoiles» et destinée à encourager la relève, ainsi que par l'intensification des commandes à des compositeurs d'aujourd'hui. Elle se lit également dans la mise sur pied de «Discovery», un programme de médiation dédié au jeune public (qui se voit offrir la possibilité de rencontrer des artistes, de se promener dans les coulisses, d'en apprendre plus sur les instruments et les œuvres jouées grâce à un encadrement spécialisé), et dans le lancement du programme de fidélisation «Menuhin's Heritage Artists», qui permet à une poignée d'interprètes triés sur le volet de bénéficier d'une carte blanche pendant cinq ans.

Une académie, un orchestre, une chaîne de streaming

S'il fallait toutefois ne retenir qu'un seul accomplissement, ce serait assurément celui de la Gstaad Academy, cours de maîtres de haut vol dispensés par des professeurs d'exception dans des disciplines qui n'ont cessé de s'élargir avec le temps – chant, cordes, piano, musique ancienne,

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

& ACADEMY

ateliers d'orchestre pour jeunes et amateurs (lancés dans les années 2000, ils ont trouvé leur rythme de croisière et ont été rebaptisés en 2020 Gstaad Festival Amateur Orchestra et Gstaad Festival Youth Orchestra), et depuis 2014 direction d'orchestre – et son prolongement superlatif: un Gstaad Festival Orchestra lancé en 2010 et qui depuis se révèle un ambassadeur de luxe du Saanenland de par le monde autant qu'un partenaire indispensable pour la Gstaad Conducting Academy. Une phalange qui bénéficie en outre depuis quelques années d'une plateforme de diffusion très efficace, baptisée Gstaad Digital Festival, offrant gratuitement au public la retransmission en streaming des meilleurs moments de la manifestation, agrémentés de rencontres exclusives avec les artistes et de plongées passionnantes dans les coulisses.

Christoph Müller manager culturel

Christoph Müller, directeur artistique (depuis 2002)

- né à Bâle en 1970, enfance à Möhlin (AG)

Formation:

- 1990: maturité commerciale à Muttens (BL)
- 1991: études professionnelles de violoncelle aux Conservatoires de Berne (professeur: Patrick Demenga) et de Bienne (professeur: Conradin Brotbek)
- 1995: diplôme d'enseignement avec mention «très bien»
- 1996: entrée en classe de virtuosité au Conservatoire de Winterthur (professeur: Thomas Grossenbacher)
- 1997: diplôme d'orchestre (auprès de Conradin Brotbek)
- 1999: licence de concert avec mention «très bien»

Activités professionnelles:

Comme violoncelliste

- violoncelliste dans différentes formations de chambre
- enseignant dans diverses écoles de musique
- violoncelle solo à l'Orchestre de chambre suisse
- violoncelliste de l'Orchestre philharmonique suisse
- violoncelliste de l'Orchestre de chambre de Bâle

Comme manager culturel

- de 1996 à 2010: administrateur (puis directeur dès 2007) de l'Orchestre de chambre de Bâle
- 1999: fondation de l'agence «swiss classics» dédiée à l'organisation du «Lucerne chamber circle» au Centre de culture et de congrès de Lucerne (KKL)
- 2000: collaborateur du service de la culture au sein de l'administration du KKL de Lucerne
- depuis 2002: directeur artistique du Gstaad Menuhin Festival & Academy
- de 2005 à 2013: directeur artistique des Semaines musicales d'Interlaken (Interlaken Classics)

GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
& ACADEMY

- 2006: fondation du Solsberg Festival avec la violoncelliste Sol Gabetta
- 2008: lancement de «Artistic Management GmbH»
- depuis 2010: manager de concerts de l'Orchestre de chambre de Bâle
- 2010: fondation de l'agence de concerts «Müller Pavlik Artistic Management GmbH» avec son partenaire de longue date Stefan Pavlik
- 2010/2011: lancement de la saison de concerts «Klassiksterne Rheinfelden» en collaboration avec Sol Gabetta et la ville de Rheinfelden
- 2013: création de la Joseph Haydn Stiftung, dont il assure la présidence du Conseil. Son but: enregistrer sur 19 saisons l'intégrale des 107 symphonies avec le chef Giovanni Antonini, dans la perspective de l'année Haydn 2032.
- 2014: lancement du projet «Haydn 2032» avec à la clé 2 concerts annuels à Vienne, Paris, Rome et Bâle, et l'enregistrement d'un CD avec Giovanni Antonini, l'Orchestre de chambre de Bâle et les Giardino Armonico
- 2015: création de la société Hochrhein-Musikfestival AG, qui représente sous un même toit les projets déjà existants du Solsberg Festival, des Klassiksterne Rheinfelden & Aarau et de la Cappella Gabetta
- depuis mars 2015: membre du Conseil de la Fondation Stradivarius-Habisreutinger
- 2015: lancement de la première Basel Composition Competition avec Wolfgang Rihm comme président du jury
- 2016: création de l'association culturelle «Don Bosco», dont il est nommé président, et début des travaux de planification du projet de transformation de l'église Don Bosco de Bâle en centre culturel
- 2018: membre du Conseil de la Fondation culturelle de la société d'assurance immobilière GVB Bern
- 2020: lancement des «Klassiksterne Sarganserland» au Verrucano de Mels et des «Klassiksterne A-Cappella Basel» au centre musical et culturel Don Bosco à Bâle